

Le rôle des personnages féminins dans le seigneur des anneaux de J.R.R. Tolkien : Une identité féminine aux multiples facettes

Citations

p. Z la citation en français – la référence et la page.

J.R.R. Tolkien, une biographie. C. Bourgois, 2002 → Carpenter.

Lettres. C. Bourgois, 2005 → Lettres.

Le Seigneur des Anneaux, C. Bourgois, 1992 → SdA.

◆ Dans tous le document :

- « Shelob » → « Arachne » – SdA.
- « Goldberry, "the River-daughter" » → « Baie d'Or, "fille de la Rivière" » – SdA. (mais voir I.1 et 2 p.71 de l'essai).

◆ p.5

- « il...devrait plaire à tous les enfants entre 5 à 9 ans » – Carpenter, p.166.
- « [...] renseignements sur les hobbits (Carpenter 186). » → Carpenter, p.168 pour la traduction française.

◆ p.7

- « une sorte de prose biblique à la Brewer » → Carpenter, p.203.
- « aucun d'entre eux ne sait rien des femmes, sinon par ouï-dire. » – Carpenter, p.203.

[Notes : « Dans le même article du *Sunday Times*, Metcalf amorce une autre critique importante, ... » → « Tandis qu'Edwin Muir [...] dans un article de l'*Observer* [...] » – Carpenter, p.203.]

- « moralement parlant aucune femme. » – Carpenter, p.200.

[Notes : « J.W. Lambert avait écrit dans le même journal » → il s'agit bien ici du *Sunday Times* Carpenter, p.200.].

◆ p.22

- « Le finnois m'a également apporté des aperçus d'un univers mythologique totalement différent. La source de ma tentative d'écrire personnellement des légendes correspondant à mes langues privées se trouve dans le conte tragique de Kullervo l'infortuné, dans le Kalevala finnois. » – Lettres, p.484.

◆ p.30

- « Bien que je sois un Tolkien par le nom, je suis un Suffield par mes goûts, mes talents et mon éducation, et chaque recoin de ce comté [le Worcestershire] [...] m'est d'une façon indéfinissable « familial » comme aucune autre partie du monde ne l'est. » – Lettres, p. 83.

◆ p.31

- « ... C'était une dame douée d'une grande beauté et d'un bel esprit, que Dieu frappa durement par le malheur et la souffrance, et qui mourut jeune (à 34 ans) d'une maladie aggravée par la persécution religieuse » – Lettres, p. 84.
- « *Le Seigneur des Anneaux* est bien entendu une œuvre fondamentalement religieuse et catholique » – Lettres, p. 246.
- « L'impulsion sexuelle rend les femmes [...] très compatissantes et compréhensives [...]. Sans forcément l'intention de tromper : par pur instinct – l'instinct de la subalterne, de la compagne ... » – Lettres, p. 77.

◆ p.32

- « Edith et Tolkien décidèrent qu'ils étaient amoureux (Carpenter 48) » → Carpenter, p.44.
- « Il est probable que rien d'autre n'aurait durci ma volonté suffisamment pour inscrire une telle histoire (même si c'était véritablement un cas d'amour sincère) dans la durée. » – Lettres, p.82.
- « Edith devint pour lui un idéal (Carpenter 66). » → Carpenter, p.62.

◆ p.33

- « Il avait du mal à lui faire comprendre l'ardeur et la profondeur de sa propre foi, si mêlée qu'elle était au souvenir de sa mère. » – Carpenter, p.70.

- « Il ne montrait à sa femme que son lien sentimental à la religion, ce qu'Edith ne comprenait guère. » – Carpenter, p.144.
- « En fait, Tolkien trouvait son plus grand bonheur dans un groupe d'amis, quand la conversation était fournie, le tabac abondant [...], et les femmes absentes. A Oxford, il fallait bien que ce soit le cas. Il y avait bien quelques étudiantes qui suivaient les cours, mais elles vivaient dans des collèges de filles [...], et elles n'approchaient pas les jeunes hommes sans de sévères chaperons. De toute façon, ceux-ci préféraient rester entre hommes. La majorité venait tout droit des domaines réservés aux mâles, des écoles privées, et ils acceptaient avec plaisir la société masculine d'Oxford. » – Carpenter, p.58.

◆ p.34

- « Il était clair que pour lui, tout cela n'avait pas grand-chose à voir avec ses camarades du T.C.B.S. » – Carpenter, p.70.
- « Mon absurde langage de conte de fées. » – Carpenter, p.78.

◆ p.36

- « La seule critique qui m'ait ennuyé est que le livre « ne contient aucune religion » (et « pas de Femmes », mais il n'est pas question de cela ici, et c'est faux de toute façon). » – Lettres, p.312.

◆ p.37

- « Je m'oppose à la tendance contemporaine de la critique et à son intérêt excessif pour les détails de la vie des auteurs et des artistes. Ils ne font que détourner l'attention des œuvres d'un auteur [...], et finissent, comme on le voit souvent de nos jours, par devenir l'intérêt principal. Mais seul notre Ange gardien, ou en fait Dieu Lui-même, pourrait démêler la véritable relation entre les faits personnels et les œuvres d'un auteur. » – Lettres, p.404.

◆ p.38

- « L'auteur en tant que « sous-créditeur » (« sub-creator » Letters 194) → « Subcréditeur » – Lettres, p.277.

◆ p.39

- « Se libérer "des chemins qu'on sait que le créateur a déjà suivis" est la fonction fondamentale de la "subcréation" » – Lettres, p.269.

◆ p.40

- « Toutes vos paroles n'ont d'autres but que de dire : vous êtes une femme et votre rôle est dans la maison. » – SdA, p.841.
- « O toi, svelte comme une baguette de saule ! O toi, plus claire que l'eau claire ! O toi, roseau pris du vivant étang ! Belle fille de la rivière ! O toi, printemps et été, et de nouveau printemps après ! O toi, vent sur la cascade et rire de feuilles ! » – SdA, p.146.

◆ p.41

- « ... Aragorn [...] la trouva belle, belle et froide, comme un pâle matin de printemps ... » – SdA, p.556.
- « Cristal tombé au creux de la terre » – SdA, p.412.
- « "N'y a-t-il personne que vous nommeriez ? En qui mon peuple a-t-il confiance ? " "En la Maison d'Eorl", répondit Hama. "Mais je ne puis me passer d'Eome ; il ne voudrait d'ailleurs pas rester, dit le roi ; et il est le dernier de cette Maison." "Je n'ai pas nommé Eomer, répondit Hama. Et il n'est pas le dernier. Il y a Eowyn, fille d'Eomund, sa sœur..." » – SdA, p.565.

◆ p.42

- « A shieldmaiden » → « Vierge guerrière » – SdA.
- « Non encore parvenue à la plénitude de la femme. » – SdA, p.556.
- « Je ne serai plus une vierge guerrière, je ne le disputerai plus aux grands Cavaliers, et je ne trouverai plus la joie dans les seuls chants de massacres. Je serais guérisseuse, et j'aimerai tout ce qui pousse et n'est pas stérile. » – SdA, p.1029.

- « ... L'Ombre est partie ! » – [SdA, p.1029](#).

◆ p.43

- « ... Ses bras blancs et son clair visage étaient lisses et sans défaut... » – [SdA, p.253](#).
- « Frodon n'avait jamais vu ni imaginé pareille beauté en un être vivant... » – [SdA, p.254](#).
- « La plus belle en ce monde » – [SdA, p.1134](#).
- « Elle se dressait devant Frodon, paraissant à présent d'une taille démesurée et d'une beauté insoutenable... » – [SdA, p.400](#).
- « ... une belle jeune fille, la plus belle d'une maison de reines. » – [SdA, p.926](#).

◆ p.44

- « ... Nulle fleur en Gondor ni dame aussi ravissante... » – [SdA, p.1025](#).
- « L'appendice "A part of the tale of Aragorn and Arwen" » → « Fragment de l'histoire d'Aragorn et d'Arwen » – [SdA, p.1129](#).
- « Si ces deux se marient maintenant, l'espoir peut naître pour notre peuple ; mais s'il attend, il est possible qu'il ne vienne pas au cours de cet âge. » – [SdA, p.1130](#).
- « Nommé "Estel", c'est-à-dire "espoir" en langue elfique, afin de cacher sa véritable ascendance (Lord of the Rings 1032). » → [SdA, p.1130](#).

◆ p.46

- « Lobelia Sackville-Baggins » → « Lobelia Sacquet de Besace » – [SdA](#).

◆ p.47

- « Lorsqu'elles se déplacent, elles apparaissent par la voix, la figure et la vêtue, si pareilles aux hommes de leur peuple, que les oreilles et les yeux des autres gens ne les peuvent distinguer. » – [SdA, p.1154](#).
- « Seule femme du peuple des Nains à être nommée dans les récits (Lord of the Rings 1053) » → [SdA, p.1154](#).
- « Appendix A : Annals of the Kings and Rulers, III : Durin's Folk » → « Appendice A : Annales des Rois et des Seigneurs souverains, III : Les Gens de Durin » – [SdA](#).
- « In the House of Tom Bombadil » → « Chez Tom Bombadil » – [SdA](#).
- « *embedded story* » → ?
- [« Of Beren and Lúthien » → « Le Conte de Beren et Lúthien » ?]

◆ p.48

- « Aragorn, Roi Élessar, épousa Arwen Undómíel dans la Cité des Rois le jour du Solstice d'été, et l'histoire de leurs longues peines se trouva achevée. » – [SdA, p.1037](#).
- « Shelob's Lair » → « L'antre d'Arachne » – [SdA](#).
- « The Choices of Master Samwise » → « Les Choix de maître Samsagace » – [SdA](#).
- « Elle ne servait personne d'autre qu'elle-même » – [SdA, p.776](#).
- « Shadowfax, le compagnon de Gandalf » → « Gripoil » – [SdA](#).

◆ p.49

- « Gwaihir the Windlord sauve Gandalf » → « Gwaihir le Seigneur des Vents » – [SdA](#).
- « Bilbo dans *The Hobbit* » → « Le Hobbit » – [SdA](#).
- « Shelob's Lair » → « L'antre d'Arachne » – [SdA](#).
- « Il avait presque l'air d'une araignée, à présent, ramassé en arrière sur ses jambes repliées, avec ses yeux proéminents. » – [SdA, p.767](#).
- « Est-ce que les gens ne peuvent imaginer des créatures qui soient hostiles aux Hommes et aux Hobbits, et qui les attaquent, sans qu'elles soient associées avec le Diable ?! » – [Lettres, p.324](#).
- « Il lui plaisait qu'elle demeurât là, affamée, mais avec une malignité intacte, gardienne de l'ancienne voie d'entrée dans son pays, plus sûre que tout ce que son propre talent aurait pu imaginer. » – [SdA, p.777](#).

◆ p.50

- « Il se pourrait bien que lorsqu'elle jettera les os et les vêtements vides, on le trouve, on l'aura, le Trésor, en récompense pour le pauvre Sméagol qui amène de la bonne nourriture. » – [SdA, p.776](#).

- « Elle ne connaissait pas grand-chose des tours, des anneaux ou de toute production de la pensée ou de la main, et elle ne s'en souciait guère, elle qui ne désirait que la mort de tous les autres... » – [SdA, p.776](#).
- « ... Bouffie et obèse à force de songer sans fin à ses festins, [...] enflée au point que les montagnes ne pouvaient plus la soutenir ni les ténèbres la contenir » – [SdA, p.776](#).
- « Quand elle chasse, elle leur donne simplement un petit coup dans le cou, et ils deviennent aussi flasques que du poisson dont on a retiré les arêtes ; et après, elle en fait ce qu'elle veut. » – [SdA, p.793](#).
- « De tous côtés, ses rejetons, bâtards de misérables compagnons, sa propre progéniture, qu'elle mettait à mort, s'étendaient de gorge en gorge, ... » – [SdA, p.776](#).

◆ [p.51](#)

- « Elle demeurait là depuis des éternités [...]. Mais elle était toujours là, elle qui s'y trouvait déjà avant Sauron et avant la première pierre de Barad-dûr... » – [SdA, p.776](#).
- « Galadriel est aussi âgée, ou plus encore, qu'Arachne. » – [Lettres, p.258](#).
- « ... J'aperçois le Seigneur Ténébreux, et je connais sa pensée ou tout ce qui dans sa pensée concerne les Elfes. Et lui tâtonne toujours pour me voir et connaître la mienne. Mais la porte est toujours fermée ! » – [SdA, p.398](#).
- « ... Il leur fut soudain plus facile de se mouvoir, comme si une volonté hostile les avait libérés pour le moment. » – [SdA, p.771](#).
- « ... les ténèbres de la volonté maléfique d'Arachne l'accompagnait dans tous les chemins de sa lassitude, le coupant de la lumière et de tout regret. » – [SdA, p.776](#).

◆ [p.52](#)

- « Le mot "torment" cité à la page 702 » → « Le mot "tourment" cité à la page 771 ».
- « Une heure, deux heures, trois heures ; combien en avaient-ils passées dans ce trou sans lumière ? Des heures – des jours, des semaines plutôt. » – [SdA, p.771](#).

◆ [p.53](#)

- « Quant à n'être pas la personne qui convienne, eh bien, Monsieur Frodon ne l'était pas non plus, pourrait-on dire, ni Monsieur Bilbon. » – [SdA, p.784](#).

◆ [p.56](#)

- « Ce récit ne concerne pas un âge d' "Amour Courtois" et ses illusions ; mais une culture plus primitive (i.e. moins corrompue) et plus noble. » – [Lettres, p.455](#).

◆ [p.58](#)

- « ... Galadriel, "white" et "pale" ... » → « Blanche » et « [pâle ?] » – [SdA](#).
- « ... Je considère le récit sur Arwen et Aragorn comme le plus important des Appendices : il appartient à l'histoire centrale, et n'est placé là que parce qu'il ne pouvait être inséré dans le récit principal sans détruire sa structure... » – [Lettres, p.336](#).

◆ [p.59](#)

- « La plus belle au monde » – [SdA, p.1039](#).
- « Cette dame est la plus noble et la plus belle qui soit actuellement sur terre. » – [SdA, p.1131](#).
- « ... Tout en disant cela, il sentit que ce haut lignage, dont son cœur s'était réjoui, n'avait à présent que peu de valeur et n'était rien à côté de la dignité et de la beauté de la jeune fille. » – [SdA, p.1131](#).
- « ... Le Nain Gimli, en sa qualité d'ami de Legolas et de "serviteur" de Galadriel. » – [Lettres, p.283](#).
- « ... Et comme il s'avancait vers elle [...], son choix fut fait et son destin scellé. » – [SdA, p.1133](#).

◆ [p.60](#)

- « Aussi, bien que je t'aime, je te dis : Arwen Undomiel ne portera pas atteinte à la grâce de sa vie pour une moindre cause. Elle ne sera l'épouse d'aucun Homme moindre que le Roi de Gondor et d'Arnor réunis. » – [SdA, p.1133](#).

◆ p.61

- « ... Le couronnement des exploits auxquels vous avez eu part n'est pas encore venu. Un jour approche que j'ai attendu durant toutes les années de ma virilité, et quand il viendra, j'aimerais avoir mes amis à mes côtés. » – SdA, p.1034.
- « Il devint ainsi le plus intrépide des Hommes mortels, versé dans leurs arts et leur savoir, tout en étant plus qu'eux ; car il possédait la sagesse des elfes... » – SdA, p.1132.

◆ p.62

- « Désormais, je ne qualifierai plus rien de beau, si ce n'est son cadeau. Il porta la main à sa poitrine. » – SdA, p.413.
- « ... La Dame Galadriel surpasse tous les bijoux qui se trouvent sous la terre ! » – SdA, p.390.

◆ p.63

- « ... Notre-Dame, sur laquelle se fonde toute ma propre perception, limitée, de la beauté, en majesté comme en simplicité. » – Lettres, p.246.
- « Il me semble juste de dire que son personnage doit beaucoup chez moi à l'enseignement et à l'imaginaire chrétiens et catholiques concernant Marie... » – Lettres, p.569.

◆ p.64

- « ... Des peuples d'habitude ennemis (les Elfes et les Nains) » – Lettres, p.219.

◆ p.65

- « Au pied de la colline, Frodon trouva Aragorn debout, immobile et silencieux comme un arbre ; mais il avait à la main une petite fleur dorée d'*elanor*, et une lumière brillait dans ses yeux. Il était plongé dans quelque beau souvenir ; et, l'observant, Frodon, sur que l'autre voyait des choses telles qu'elles avaient été jadis en ce même endroit. Car la trace des années menaçantes avait disparu du visage d'Aragorn, et il paraissait revêtu de blanc, jeune seigneur grand et beau ; et il parlait en langue elfique à quelqu'un que Frodon ne pouvait. "Arwen vanimelda, namarië !" dit-il ; puis il respira profondément et, sortant de ses pensées, il regarda Frodon et sourit. » – SdA, p.384.

◆ p.66

- « Dites-moi Legolas, pourquoi me suis-je joint à cette Quête ? [...] Le danger que je redoutais était le tourment dans les ténèbres, et il ne m'a pas retenu. Mais je ne serais pas venu si j'avais connu celui de la lumière et de la joie. J'ai maintenant reçu ma pire blessure dans ce départ, dussé-je même aller cette nuit droit au Seigneur Ténébreux. Hélas pour Gimli fils de Gloin ! » – SdA, p.413.
- « Incrire cette amourette sur le long terme (Letters 53) » → Lettres, p.82.

◆ p.67

- « L'histoire d'amour la plus noble » – Lettres, p.231.
- « Quand tous les hommes seront morts, tu ramasseras ta part du trésor et tu prendras la femme que tu désires ? Il y a trop longtemps que tu la guettes de sous tes paupières et que tu hantes ses pas. » – SdA, p.561.

◆ p.68

- « "The Old Forest", "In the House of Tom Bombadil" et "Fog on the Barrow-Downs" » → « "La vieille forêt", "Chez Tom Bombadil", Brouillard sur les hauts de Galgals" » – SdA.

◆ p.69

- « Les Hobbits s'assirent avec plaisir dans des fauteuils bas à siège de jonc, tandis que Baie d'Or s'affairait autour de la table » – SdA, p.146.
- « Tom sous le nom de "Master" » → « Le Maître » – SdA.

◆ p.70

- « J'ai baigné dans les lettres classiques, et j'ai découvert le sentiment du plaisir littéraire chez Homère. » – Lettres, p.246.
- « Le terme "fair lady" » → « Belle dame » – SdA.
- « ... Sa robe était verte, du vert des jeunes roseaux, chatoyant d'argent semblable à des perles de rosée ; et sa ceinture était d'or, façonnée comme une chaîne d'iris... » – SdA, p.146.
- « ... Ses chaussures ressemblaient à des écailles de poisson. » – SdA, p.154.

- « ... Comme elle courait, sa robe bruissait doucement comme le vent sur les rives fleuries d'une rivière. » – [SdA, p.145](#).
- « Une lumière semblable au reflet de l'eau sur l'herbe humide de rosée étincelait sous ses pieds tandis qu'elle dansait » – [SdA, p.157](#).

◆ [p.71](#)

- « Ils commençaient à avoir m'impression que tout ce pays était irréel et qu'ils avançaient en trébuchant dans un rêve qui ne menait à aucun réveil. » – [SdA, p.143](#).
- « La boisson dans leur bols semblait être de la simple eau fraîche, mais elle leur montait au cœur comme du vin, donnant libre cours à leur voix. » – [SdA, p.147](#).
- « ... La lumière de vos yeux et le son de votre voix le disent. » – [SdA, p.146](#). (La version originale donne : « ... the light in your eyes and the **ring** in your voice tells it »)

◆ [p.72](#)

- « Quand ils furent rassasiés, Baie d'Or chanta pour eux de nombreuses chansons, des chansons qui commençaient gaiement dans les collines et retombaient doucement dans le silence ; et durant les silences, ils voyaient en pensée des étangs et des eaux plus vastes que toutes celles qu'ils avaient connues ; regardant dans ces eaux, ils voyaient le ciel à leurs pieds et les étoiles comme des bijoux dans les profondeurs. » – [SdA, p.154](#).
- « D'une certaine façon, cependant, ils paraissaient ne composer qu'une seule danse, ne se gênant ni l'un ni l'autre, entrant et sortant ou tournant autour de la table... » – [SdA, p.154](#).

◆ [p.73](#)

- « on l'appelait Iarwain Benadar, le plus ancien et le sans-père. » – [SdA, p.293](#).
- « ... Bombadil tombera, le Dernier comme il fut le Premier... » – [SdA, p.294](#).
- « L'Ainé, voilà ce que je suis. [...] Tom était ici avant la rivière et les arbres, Tom se souvient de la première goutte de pluie et du premier gland. » – [SdA, p.153](#).

◆ [p.74](#)

- « le chapitre "Farewell to Lorien" » → « Adieu à la Lorien » – [SdA](#).
- « L'appendice V "The tale of Aragorn and Arwen" » → « L'histoire d'Aragorn et d'Arwen » – [SdA](#).
- « En tant qu'histoire, il me paraît bon que beaucoup de choses restent inexplicables (en particulier si une explication existe) [...] Et même dans un Âge mythique il doit y avoir des énigmes, comme il y en a toujours. Tom Bombadil en est une (intentionnelle). » – [Lettres, p.249](#).

◆ [p.75](#)

- « En tout cas, il était de trop forte carrure et trop lourd pour un Hobbit, s'il n'était pas tout à fait d'assez haute taille pour être un des Grandes Gens... » – [SdA, p.141](#).
- « Il se tenait là, comme il lui était arrivé parfois de rester, enchanté par de belles voix elfiques ; mais le charme sous lequel il se trouvait à présent était différent : le plaisir était moins aigu et moins sublime, mais plus profond et plus proche d'un cœur de mortel ; merveilleux et pourtant point étrange. » – [SdA, p.145](#). (« il » fait référence ici à Frodo)
- « Baie d'Or représente en fait le changement des saisons » dans « une contrée qui a de vraies rivières en automne. » – [Lettres, p.384](#).
- « O toi, printemps et été, et de nouveau printemps après ! » – [SdA, p.146](#).
- « Belle comme le crépuscule. » – [SdA, p.1130](#).

◆ [p.76](#)

- « ... La lumière des étoiles brillait dans ses yeux, gris comme une nuit sans nuage ... » – [SdA, p.253](#).
- « Vous avez choisi le Soir ; mais mon amour est voué au Matin. » – [SdA, p.1039](#).
- « Dorénavant, ce ne sera pas seulement le jour qui sera aimé, mais la nuit aussi sera belle et bénie, et toute peur sera bannie ! » – [SdA, p.1037](#).
- « Le signe a été donné [...] et le jour n'est plus loin. » – [SdA, p.1036](#).
- « ... Elle chantait un chant de Valinor, tandis que l'Arbre croissait et fleurissait. » – [SdA, p.1038](#).

◆ p.77

- « J'ai chanté les feuilles, les feuilles d'or, et là poussaient des feuilles d'or ; J'ai chanté le vent, un vent vint là, qui dans les branches souffla. » – SdA, p.407.

◆ p.79

- « Par cette dernière [la Machine] j'entends tout recours à des plans ou procédés (appareils) externes aux dépens du développement des pouvoirs ou des talents internes qui nous sont propres – ou même le recours à ces talents avec l'intention corrompue de dominer : raser le monde réel, ou contraindre d'autres volontés. » – Lettres, p.210.
- « ... Il est donc une "allégorie", ou un archétype, une incarnation particulière de la pure (et véritable) science naturelle : l'esprit qui aspire à la connaissance des autres choses, de leur histoire et de leur essence, *parce qu'elles sont "autres"* et totalement indépendantes de la pensée qui les examine, un esprit coexistant avec la pensée rationnelle, et qui ne se préoccupe absolument pas de "faire" quelque chose de cette connaissance – une incarnation de la Zoologie et de la Botanique, pas de l'Élevage ni de l'Agriculture. » – Lettres, p.274.
- « Les arbres, les herbes et toutes les choses qui poussent ou vivent dans cette terre n'appartiennent qu'à eux-mêmes. Tom Bombadil est le Maître. » – SdA, p.146.
- « ... Je l'y ai laissé, et tel quel, parce qu'il représente des choses qui sinon seraient absentes. » – Lettres, p.274.

◆ p.80

- « ... Je dirais qu'ils représentent réellement des Hommes doués de facultés esthétiques et créatrices beaucoup plus développées, d'une beauté supérieure et d'une vie plus longue, et de noblesse... » – Lettres, p.252.
- « Les Elfes représentent, pour ainsi dire, les aspects artistiques, esthétiques et purement scientifiques de la nature humaine élevés à un plus haut degré qu'on ne le trouve chez l'Homme. » – Lettres, p.334.

◆ p.84

- « ... *dandys* de son époque (Carpenter 53). » → Carpenter, p.49.
- « Mais je ne suis pas un homme vivant ! C'est une femme que tu vois. » – SdA, p.900.
- « ... Elle était en même temps forte et dure comme l'acier... » et « Elle resta un moment dans une immobilité de statue... » – SdA, p.556.

◆ p.85

- « Elle est intrépide et a le cœur haut placé. » – SdA, p.565.
- « ... Je ne crains ni la souffrance ni la mort. » – SdA, p.841.
- « Quand elle les eut perdus de vue, elle se retourna et regagna son logis [...] Mais aucun des siens ne vit cette séparation, car la peur les tenait cachés... » – SdA, p.842.
- « Je puis monter à cheval et manier l'épée... » – SdA, p.841.
- « Le roi prit alors la place sur un siège devant ses portes, et Eowyn s'agenouilla pour recevoir de lui une épée et un beau corselet. » – SdA, p.565.
- « Mais je suis de la maison d'Eorl et non pas une servante. » – SdA, p.841.

◆ p.86

- « Gimli et Legolas, qui se trouvaient tout à côté, crurent voir alors qu'elle pleurait, et chez quelqu'un d'aussi ferme et fier ces larmes paraissaient d'autant plus douloureuses. » – SdA, p.841.
- « ... Et il frissonna, car il lui apparut soudain que c'était là le visage de quelqu'un qui, sans espoir, allait au-devant de la mort. » – SdA, p.859.
- « ... En trébuchant comme une aveugle. » – SdA, p.842.
- « ... Le thème de l'erreur en amour, illustré par Eowyn et son premier amour pour Aragorn. » – Lettres, p.231.

◆ p.87

- « A shieldmaiden » → « Vierge guerrière » – SdA.

◆ p.88

- « Car il est dit selon l'ancienne tradition : *Les mains du roi dont celles d'un guérisseur*. Et ainsi pouvait-on toujours connaître le roi légitime. » – SdA, p.920-921.
- « Et soudain son hiver passa et le Soleil brilla sur elle. » – SdA, p.1029.

◆ p.89

- « Toutes vos paroles n'ont d'autres but que de dire : vous êtes une femme et votre rôle est dans la maison. » – SdA, p.841.
- « ... Qui sait ce qu'elle disait aux ténèbres, seule, dans les amères veilles de la nuit, lorsque toute sa vie semblait s'étriquer et les murs de son appartement se resserre autour d'elle, comme une cage pour retenir quelque bête sauvage ? » – SdA, p.927.

◆ p.90

- « Une cage, répondit-elle. Rester derrière des barreaux, jusqu'à ce que l'habitude de la vieillesse les accepte et que tout espoir d'accomplir de hauts faits soit passé sans possibilité de rappel ni de désir. » – SdA, p.841.

◆ p.91

- « Je serai guérisseuse, et j'aimerai tout ce qui pousse et n'est pas stérile. » – SdA, p.1029.
- « C'est là que nous trouvons, entre autres, la première illustration du thème (qui deviendra prépondérant chez les Hobbits) selon lequel les grandes lignes de l'Histoire du monde, les "roues du monde", sont le plus souvent actionnées non par les Seigneurs et les Gouvernants, ni même les dieux, mais par ceux qui sont en apparence inconnus et faibles... » – Lettres, p.215.
- « ... Ce dernier Récit est censé illustrer très clairement un thème récurrent : le rôle joué dans la "politique mondiale" par les actes de volonté imprévus et imprévisibles et les actions vertueuses accomplis par ceux qui sont apparemment petits, ordinaires, oubliés des sphères des Sages et des Grands (des bons comme des maléfiques). » – Lettres, p.230.

◆ p.92

- « ... Elle, née dans le corps d'une vierge, avait un esprit et un courage au moins égaux aux vôtres. » – SdA, p.927.

◆ p.93

- « Tandis que Grima Wormtongue » → « Grima Langue de Serpent » – SdA.
- « Et si ce prétexte ne vous dispense pas de la guerre, très noble Langue de Serpent, dit-il, quel emploi moins honorifique accepteriez-vous ? » – SdA, p.561.

◆ p.94

- « ... C'est là ce que vous autres appelleriez de la magie, je pense ; encore que je ne comprenne pas très bien ce que vous entendez par là... » – SdA, p.395.
- « The Mirror of Galadriel » → « Le miroir de Galadriel » – SdA.

◆ p.95

- « ... Il existe toujours un pouvoir secret qui tient le pays à l'abri du mal. » – SdA, p.369.
- « Il lui sembla que c'était de là que venaient le pouvoir et la lumière qui régnaient sur tout le pays. » – SdA, p.384.
- « ... Dans la Lorien, nulle ombre ne s'étendait. » – SdA, p.381.
- « Sur le pays de Lorien n'existait aucune souillure. » – SdA, p.383.

◆ p.96

- « ... Il lui semblait avoir passé par un pont de temps dans un coin des Jours Anciens et marcher à présent dans un monde qui n'était plus. A Fondcombe, il y avait le souvenir d'anciennes choses ; dans la Lorien, les anciennes choses vivaient encore dans le monde en éveil. » – SdA, p.381.
- « Ils ne sont pas inutilisés, mais ils n'ont pas été faits comme armes de guerre ou de conquête : cela n'est pas en leur pouvoir. Ceux qui les ont faits ne désiraient ni la force ni la domination, non plus qu'un amas de richesses, mais l'entendement, la création et la faculté de guérir, afin de conserver toutes choses sans souillure. » – SdA, p.297.
- « Ce qu'il reste encore de pouvoir réside en nous, ici à Imladris, chez Cîrdan aux Havres ou en Lórien. » – SdA, p.294.

- « ... Les Trois Anneaux des Elfes, détenus par des gardiens anonymes, œuvrent à préserver le souvenir de la beauté d'antan, en maintenant des enclaves de paix enchantées où le Temps semble suspendu et la dégradation contenue, semblant de la félicité de l'Ouest Véritable. » – Lettres, p.226.

◆ p.97

- « Ainsi chanta doucement Gandalf ; puis, brusquement, il changea. Rejetant son manteau en loques, il se redressa sans plus s'appuyer sur son bâton, et il parla d'une voix claire et froide... » – SdA, p.555.
- « C'est là en vérité l'ordre de la Dame Galadriel, qui m'a envoyé à ta recherche... » – SdA, p.543.
- « Où sont maintenant les Dunedains, Elessar, Elessar ? Pourquoi les tiens errent-ils au loin ? Proche est l'heure où devraient revenir les Égarés Et du Nord descendre la Compagnie Grise. Mais sombre est le chemin qui t'est réservé : Les Morts surveillent la route qui mène à la Mer. » – SdA, p.543.
- « *Aragorn a besoin de ses parents. Que les Dunedain aillent à lui en Rohan !* » – SdA, p.832.
- « La Dame de la Forêt ! Elle lit dans bien des cœurs et voit les désirs. » – SdA, p.832.
- « Il paraît que la Dame sait qui et ce qu'est chaque membre de votre Compagnie. » – SdA, p.382.

◆ p.98

- « La poursuite de leur quête (Lord of the Rings 348-9) » → SdA, p.390-391.
- « De cet endroit élevé, vous pouvez contempler les deux pouvoirs qui s'opposent l'un à l'autre ; et toujours ils luttent par la pensée à présent ; mais alors que la lumière perçoit le cœur même des ténèbres, son propre secret n'a pas été découvert. Pas encore. » – SdA, p.384.
- « Et lui tâtonne toujours pour me voir et connaître la mienne. Mais la porte est toujours fermée ! » – SdA, p.398.

◆ p.101

- « ... L'interdit qui la concernait fut également levé, en récompense de ses services accomplis contre Sauron, et surtout pour sa résistance à la tentation de s'emparer de l'Anneau lorsqu'il lui avait été proposé. » – Lettres, p.540.

◆ p.102

- « Les plus hauts exemples de l'action de l'esprit et de la raison sont liés à l'*abnégation*. » – Lettres, p.348.
- « Avec ce pouvoir, j'en aurais un trop grand et trop terrible. Et sur moi l'Anneau gagnerait un pouvoir encore plus grand et plus mortel. [...] Ne me tentez pas ! Car je ne souhaite pas devenir semblable au Seigneur Ténébreux lui-même. » – SdA, p.78.
- « The Mirror of Galadriel » → « Le miroir de Galadriel » – SdA.

◆ p.103

- « Vous vous êtes gentiment vengé de ma façon de sonder votre cœur lors de notre première rencontre. » – SdA, p.399.
- « Je soutiens l'épreuve... » – SdA, p.400.
- « Elle se dressait devant Frodon, paraissant à présent d'une taille démesurée et d'une beauté insoutenable, terrible et digne d'adoration. » – SdA, p.400.
- « A la place du Seigneur Ténébreux, vous établirez un Reine. » – SdA, p.399.
- « Et je ne serais pas ténébreuse, mais belle et terrible comme le Matin et la Nuit ! Belle comme la Mer et le Soleil et la Neige sur la Montagne ! Terrible comme la Tempête et l'Éclair ! plus forte que les fondements de la terre. Tous m'aimeront et désespéreront ! » – SdA, p.399.

◆ p.104

- « Car rien n'est mauvais au début. Même Sauron ne l'était pas. » – SdA, p.296.
- « Très lentement, avec au début d'honnêtes intentions (la réorganisation et la réhabilitation de la Terre du Milieu en ruine, [...]), il devient une réincarnation du Mal... » – Lettres, p.218.

- « Mais assurément il est clair qu'une certaine "abnégation" sera nécessaire dans son emploi, un refus délibéré de faire certaines des choses qu'il permet de faire, sans quoi il ne restera rien bien longtemps ! » – Lettres, p.349.
- « L'intention suprêmement mauvaise consiste (dans ce récit, puisqu'il s'agit tout particulièrement de cela) à vouloir dominer les autres "libres" arbitres. » – Lettres, p.284.

◆ p.105

- « Je ne vous donne de conseil dans aucun sens. Je ne suis pas une conseillère. [...] Faites comme vous l'entendrez ! » – SdA, p.397.
- « N'allez pas demander conseil aux Elfes, car leur réponse sera en même temps non et oui » – SdA, p.103.
- « Ce puissant mode du "mythe" peut, bien entendu, faire beaucoup de mal, en particulier de manière délibérée. Le droit à la "liberté" du subcréateur n'est pas une garantie, chez les hommes déchus, qu'elle ne sera pas utilisée de façon aussi malfaisante que le Libre Arbitre. Je suis rassuré du fait que certains, plus pieux et savants que moi, n'ont rien vu de nocif dans ce Récit ou ses prétentions en tant que "mythe" [...] » – Lettres, p.277.
- « ...employé de façon malfaisante (Letters 194-5). » → Lettres, p.277-278.

◆ p.106

- « ... Elrond remplaça son père et vint à l'aimer comme son propre fils. » – SdA, p.1130.

◆ p.107

- « ... ô Dame de Lorien, de qui naquirent Celebrian et Arwen, l'Etoile du Soir. Quelle louange pourrait être plus grande ? » – SdA, p.410.
- « Parfois comme un grand arbre en fleur, parfois comme un bois-gentil, mince et menu. Dure comme le diamant, douce comme le clair de lune. Chaude comme le soleil, froide comme la gelée sous les étoiles. Fièrre et distante comme la montagne neigeuse, et aussi joyeuse que toutes les filles que j'ai vues avec des pâquerettes dans les cheveux au printemps. [...] Mais peut-être pourrait-on l'appeler dangereuse parce qu'elle est si forte en elle-même. » – SdA, p.729.
- « Très loin, comme dans une petite image dessinée par des doigts elfiques, il vit la Dame Galadriel debout dans l'herbe de Lorien, et elle avait des présents dans ses mains. "Et vous, Porteur de l'Anneau, l'entendit-il dire d'une voix lointaine, mais claire, pour vous, j'ai préparé ceci". » – SdA, p.772.
- « "Galadriel !" cria-t-il ; et, rassemblant tout son courage, il éleva de nouveau la Fiole. » – SdA, p.773.
- « Fermons la porte à la nuit ! [...] Car vous avez encore peur peut-être de la brume, de l'ombre des arbres, de l'eau profonde et des choses sauvages. N'ayez aucune crainte ! Pour cette nuit vous êtes sous le toit de Tom Bombadil. » – SdA, p.145.

◆ p.108

- « En écoutant ces récits, ils commencèrent à comprendre les vies de la Forêt, en dehors d'eux-mêmes, en fait à se sentir étrangers là ou toutes autres choses étaient chez elles. » – SdA, p.152.
- « Je vous porterais devant moi, sous mon manteau jusqu'à ce que nous soyons loin en campagne... » – SdA, p.860.

◆ p.109

- « Je m'attardai là dans le temps toujours jeune de cette terre où les jours apportent la guérison et non le délabrement. La guérison, je l'y trouvai, et je fus vêtu de blanc. » – SdA, p.543.
- « Je serai guérisseuse, et j'aimerai tout ce qui pousse et n'est pas stérile. » – SdA, p.1029.
- « Quand vous serez troublé par le souvenir de la peur et des ténèbres, [...] ceci vous apportera de l'aide. » – SdA, p.1039.
- « Arwen a été la première à en constater les signes, et lui a donné son joyau pour reconforter, en réfléchissant à un moyen de le soigner. » – Lettres, p.459.
- « ... Vous partirez à ma place, Porteur de l'Anneau, le moment venu, et si tel est alors votre désir. Si vos blessures vous font encore souffrir et si le souvenir de votre fardeau est lourd,

vous pourrez passer à l'Ouest jusqu'à guérison de vos maux et de votre lassitude. » – SdA, p.1039.

◆ p.110

- « Merry souhaite être un grand Cavalier comme Eomer, pouvoir sonner du cor ou quelque chose de ce genre, et galoper à son secours. » – SdA, p.889.
- « C'est un présent que je vous apporte de la part de la Dame de Fondcombe, [...]. Elle l'a confectionné en secret, et la fabrication en fut longue. » – SdA, p.831.
- « ... Tous les yeux suivirent son regard, et voila que sur le navire de tête un grand étendard se déployait, et le vent le fit flotter, tandis que le navire se tournait vers le Harlond. Dessus fleurissait un Arbre Blanc, et cela, c'était pour le Gondor ; mais il était entouré de Sept Etoiles et surmonté d'une haute couronne, marque d'Elendil que nul seigneur n'avait portée depuis des années sans nombre. Et les étoiles flamboyaient au soleil, car elles avaient été ouvrées en gemmes par Arwen fille d'Elrond... » – SdA, p.906.
- « ... Ils devraient vous être de grands service : ils sont légers à porter et assez chauds ou frais selon les besoins. Et vous les trouverez très utiles pour vous cacher à la vue d'yeux hostiles, que vous marchiez parmi les pierres ou parmi les arbres. Vous êtes, assurément, en particulière faveur auprès de la Dame ! Car c'est elle-même et ses suivantes qui ont tissé cette étoffe : et jamais auparavant nous n'avons vêtu des étrangers du costume des nôtres. » – SdA, p.404.

◆ p.111

- « Ainsi a parlé Ioreth, devineresse de Gondor : *Les mains du roi sont celles d'un guérisseur, et c'est ainsi que sera connu le roi légitime.* » – SdA, p.923.
- « Galadriel se leva alors de l'herbe ; prenant une coupe des mains de l'une de ses suivantes, elle l'emplit d'hydromel blanc et la tendit à Celeborn. [...] Elle apporta ensuite la coupe à chaque membre de la Compagnie, l'invitant à boire en signe d'adieu. » – SdA, p.409.
- « Le roi se leva et aussitôt Eowyn s'avança, apportant du vin. "*Ferthu Théoden hal !* dit-elle. Recevez maintenant cette coupe et buvez à un moment heureux. Que la santé t'accompagne à l'aller et au retour !" Théoden but à la coupe, puis elle la présenta aux invités. » – SdA, p.564.

◆ p.112

- « En fait, le pouvoir du Seigneur Ténébreux n'est nulle part plus visible que dans la brouille qui divise tous ceux qui s'opposent encore à lui. » – SdA, p.380.

◆ p.114

- « Celui qui en sonnera dans le besoin inspirera la peur au cœur de ses ennemis et la joie à celui de ses amis ; et ils l'entendront et viendront à lui. » – SdA, p.1042.

◆ p.115

- « Sur ces paroles, elle les tint sous son regard, les scrutant chacun à tour de rôle d'un œil pénétrant. [...] Ils soupirèrent alors et se sentirent soudain las, comme des gens qui auraient subi un long et minutieux interrogatoire, bien qu'aucune parole n'eût été ouvertement prononcée. » – SdA, p.390.

◆ p.117

- « Je revendiquerais, [...], d'avoir pour objets, entre autres, l'élucidation de la vérité et l'encouragement de la morale dans ce monde réel, au moyen de l'antique procédé qui consiste à les illustrer dans des figures inhabituelles, procédé qui pourrait conduire à une "prise de conscience". » – Lettres, p.277.

◆ p.119

- « Ces récits sont "nouveaux", ils ne sont pas directement tirés d'autres mythes et légendes, mais ils ne peuvent que contenir une large dose de thèmes ou d'éléments anciens largement répandus. » – Lettres, p.213.